

Le Miroir et la Gerbille

Dans un lointain pays, au cœur d'une vallée,
Vivait une jeune gerbille aux pensées tourmentées.
Elle s'appelait Lucie, d'un esprit doux mais fragile,
Elle s'oubliait souvent dans un monde trop futile.

Un matin de printemps, parmi les prés fleuris,
Lucie rencontra un miroir, bien poli et verni.
Il était élégant, reflétant avec éclat
L'image de chacun, son allure et ses ébats.

Lucie, devant le miroir, se trouvait bien trop pâle,
Elle se plaignait sans cesse, se sentant bien trop banale.
Elle comparait son visage à celui des autres gerbilles,
Oubliant que chacun est unique, une merveille tranquille.

Le miroir, témoin muet, observait ses tourments,
Dans ses reflets limpides, il voyait son cœur souffrant.
Il lui dit d'une voix calme, emplie de sagesse,
« Chère Lucie, apprends donc à t'aimer avec tendresse. »

Mais la jeune muridé, trop blessée par le monde,
Pensait qu'en se changeant, sa joie serait féconde.
Elle dépensa tant d'énergie pour plaire aux gens,
Que son sourire s'effaça, sa vie devint austère, sans piquant.

Elle avait peur de déplaire, de ne pas être acceptée,
Elle ne se connaissait plus, tout était mélangé.
Le stress l'envahissait, rongant son corps fragile,
Et son bonheur s'envolait, se noyant dans les villes.

Le miroir, plein de compassion, lui dit avec douceur,
« Lucie, cesse donc de te torturer, à toute heure.
Chacun est unique, avec ses propres richesses,
Accepte-toi telle que tu es, et tu auras de la tendresse. »

La jeune gerbille, troublée, regarda son reflet,
Dans les yeux du miroir, elle vit sa vérité.
Elle comprit alors qu'elle devait changer de cap,
Pour embrasser la vie, l'amour, et ne plus être en trappe.

Elle cessa de se juger, de chercher les regards,
Elle laissa parler son cœur, sa beauté sans fards.
Elle apprit à s'aimer, à s'accepter avec grâce,
Et sa vie s'épanouit loin des peines et des glaces.

Désormais, Lucie rayonne telle une étoile brillante,
Elle n'a plus besoin de plaire ni d'être en compétition constante.
Elle s'est trouvée elle-même dans toute sa splendeur,
Et la fable de sa vie se raconte avec bonheur.

Ainsi, retenez cette leçon, vous qui me lisez,
Apprenez à vous aimer et à vous respecter,
Car chacun est unique avec ses qualités,
Et à s'accepter, on va tous y gagner.